

L'amour vaut mieux que la vie

Dans les commentaires de ce dimanche, notés dans Prions en Église, il est dit : « *La fête de la Sainte Famille n'est pas la présentation d'un modèle qu'il faudrait reproduire mais le rappel de l'action salvatrice de Dieu au cœur de toutes nos réalités humaines, à commencer par notre vie en famille.* » Il est vrai que les textes que nous venons d'écouter nous plongent dans les joies et les peines, dans les complexités de toute vie familiale.

Le premier texte nous raconte la réaction d'Anne, la mère de Samuel, face à Alcana le père. On sent bien là un net désaccord entre eux. Anne ne pense pas la même chose que son mari : lui il entraîne « *toute la famille* » dit le texte, les oncles et tantes, les cousins... à aller au temple pour faire des offrandes et s'acquitter du vœu pour la naissance de Samuel. Anne refuse de se soumettre à cette obligation ; elle a un autre projet : plus tard elle conduira son fils pour le « *présenter au Seigneur* ». Dans la tête du père, il faut faire la fête et accomplir des obligations pour la naissance de l'enfant... dans la tête de la mère, il faut penser à l'enfant, celui-ci a une vocation, il ne s'agit donc pas du bon vouloir des parents, mais de le « *présenter au Seigneur* »... c'est ainsi qu'il pourra accomplir sa vocation, son destin d'homme.

La seconde lecture de Saint Jean est magnifique... un peu théorique parce qu'elle nous entraîne au-delà de nos préoccupations immédiates. Mais elle nous ouvre un chemin : « *voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu...* » Pour commenter ce texte, je reprends ce que dit le psaume de la prière du matin de ce jour : « *ton amour Seigneur vaut mieux que la vie...* » **l'amour vaut mieux que la vie...**



Avant hier soir à la messe de la nuit à Vulbens, nous avons écouté le témoignage d'une maman fraîchement arrivée du Cameroun... Il y a quatre ans que son fils a disparu... Longtemps, longtemps elle l'a cherché ; lui, le fils, il a galéré, traversé d'innombrables difficultés, affronté les dangers. Arrivé en France dans notre région, peu à peu il s'est fait des relations, a trouvé du soutien, un peu stabilisé il a repris contact avec sa mère... et celle-ci est arrivée, pour le voir, le reconnaître, le toucher... Très émue, la maman nous a raconté tout cela avec sa foi, avec son cœur, simplement, humblement. Elle nous a montré le courage d'une mère qui ne cesse de mettre au monde, de faire naître son enfant... Avant hier soir c'était encore pour elle l'attente, la retrouvaille. La rencontre a eu lieu hier, dans la famille d'accueil à Chevrier. L'amour est plus grand que la vie...

Des histoires comme celle-ci, il y en a des milliers dans le monde. Ce sont des histoires silencieuses, comme une lumière qui déchire les nuits de la peur, de l'angoisse. Pour cette maman, retrouver son fils c'est comme une nouvelle naissance !... « *Noël c'est ma propre naissance !...* » me disait, il y a longtemps déjà, Asunta, une jeune bolivienne handicapée. Elle exprimait cette conscience claire que tout ce qui l'habitait - voir, toucher les choses, rencontrer les gens, partager, aimer... - c'était le cadeau de la Vie... et que Noël révèle que la vie est toujours un commencement, un commencement d'amour, un commencement de lumière en nous, une naissance du divin en nous... Noël nous dit la possibilité que nous avons de partager la vie même de Dieu, puisque Dieu lui-même, en Jésus, partage la nôtre.

J'aime bien ce que dit Christian de Chergé à ce sujet : « *Notre identité (comme personnes humaines) va de commencement en commencement [...] Ainsi nous découvrons que ce à quoi Jésus nous invite, c'est à naître. Notre identité va de naissance en naissance [...] nous arriverons bien, nous-mêmes, à mettre au monde l'enfant de Dieu que nous sommes, car l'incarnation, pour nous, c'est de laisser la réalité filiale de Jésus s'incarner dans notre humanité.* » ... **mettre au monde l'enfant de Dieu que nous sommes !...** Avant hier soir, une maman camerounaise, par l'humilité, la simplicité et la force de sa foi nous a montré ce que cela veut dire, le long chemin nécessaire pour être soi-même l'enfant de Dieu... et ce que veut dire se laisser bercer et conduire dans les bras de Dieu !...

A quoi ça sert une famille ?... à engendrer de l'amour pour que la vie se construise dans le respect de la vocation de chacun. Cela nécessite beaucoup de discernement, ça ne se résout pas sans tensions, sans conflits parfois... sans pardon. Marie dit à son fils Jésus qu'elle cherche depuis trois jours : « *Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois comme ton père et moi, nous avons souffert en te cherchant !* » Toutes les forces d'amour qu'engendre la famille, c'est souvent secret, caché au fond des cœurs... Les enfants font parfois souffrir ; face aux déchirements, aux incompréhensions, aux ruptures parfois... aux pertes brutales aussi... L'Amour, comme une source, manifeste que nous sommes plus précieux encore que la vie. « *Marie, la mère de Jésus, gardait dans son cœur tous ces événements...* » nous dit l'Évangile.

Dans un message reçu hier, des grands parents reçoivent leur petite fille en maison de repos : « *Le cadeau de Noël, c'était Maria avec nous... le bonheur !* » Nous te rendons grâce Seigneur pour ta famille, pour chacune de nos familles... nous te rendons grâce pour faire partie de notre humanité.

P. Maurice

D. de la Sainte Famille

C

Lc 2, 41-52